

PAYS DE SAVERNE Economie

# Valeur humaine ajoutée

Le pays de Saverne, plaine et plateau a réuni une centaine d'invités ; dirigeants d'entreprises et talents divers, pour une conférence table ronde sur le thème de « l'homme, ressource essentielle d'un écosystème à chaleur ajoutée ».

Pour animer cette conférence, le pays de Saverne, plaine et plateau et ses partenaires avaient invité le chercheur prospectiviste, ancien journaliste économique, André-Yves Portnoff. Aujourd'hui consultant en innovation et conduite du changement, il a rappelé « l'importance de l'humain dans l'économie ». Et de préciser que, « l'économie n'est pas seulement un monde froid, il faut de la chaleur humaine qui est son premier ressort ». Un propos qui a fait mouche sur un territoire qui se définit par sa « chaleur ajoutée ».

## La richesse est d'abord immatérielle

À partir de nombreuses observations réalisées au sein d'entreprises ou de territoires, André-Yves Portnoff a démontré que la richesse est d'abord immatérielle (l'envie, la vision, le talent, l'ouverture sur les autres, la tolérance), qu'elle est optimisée par l'organisation « intelligente » des échanges entre les personnes, se traduisant en une véritable intelligence collective.

Il a également rappelé que les territoires « gagnants » sont ouverts sur l'extérieur, internet devenant une nouvelle voie de communication qui les affranchit de leurs contraintes géographiques naturelles. Complimenté par tous pour son intervention pertinente, le con-



L'équipe du pays de Saverne, plaine et plateau, avec le conférencier André-Yves Portnoff. DOCUMENT REMIS

férencier a ensuite cédé sa place à une table ronde où six chefs d'entreprises locales sont intervenus avec d'intéressants témoignages.

### « J'y ai toujours cru »

Michel Haag prépare déjà la 8<sup>e</sup> génération à prendre les commandes de la dernière brasserie indépendante d'Alsace, Meteor à Hochfelden. Quand on lui demande : « Comment c'est possible alors que la plupart des petites brasseries françai-

ses nées au XIX<sup>e</sup> siècle ont disparu ? » il rassure. « J'y ai toujours cru, croire, c'est pouvoir. » Autre exemple, celui de Julien Bastian, 3<sup>e</sup> génération de libraire, qui vient d'ouvrir avec son frère une troisième maison de la presse, à Saverne. Son père lui a transmis, alors qu'il sortait de l'adolescence, les rênes de l'entreprise sans qu'il comprenne tout à fait ce que signifie son héritage. C'est seulement à la naissance de ses propres enfants, qu'il en mesu-

re la valeur et la nécessité de le faire durer pour le transmettre à son tour.

Les décisions économiques ne sont pas basées sur la seule rationalité mathématique et comptable, l'émotion humaine est un puissant déterminant. Le « coup de foudre » frappe aussi dans les affaires. Pour Dominique Destouches, PDG de VPCF (vins de propriétés et châteaux de France) où se déroulait cette rencontre, c'est l'accueil avant tout chaleureux puis efficace

d'un homme, qui l'a convaincu d'implanter et de développer son activité à Monswiller : Pierre Kaetzler, le maire, présent également lors de cette matinée.

Marion Bruand, la toute jeune créatrice de Coflual, pharmacienne originaire de Savoie, avoue que ses randonnées dans les Vosges du Nord l'ont motivée à s'installer à Ingwiller. Créatrice de produits cosmétiques naturels, le concept « Vosges du Nord » s'est imposé à

elle pour signer ses produits tant il reflète sa propre recherche de nature et d'authenticité. Denis Mandry rappelle que l'usine Lalique a failli disparaître, s'il n'y avait pas eu un « coup de foudre » entre un homme d'affaires suisse, Silvio Denz, amoureux des produits et de l'œuvre originelle de René Lalique, et une équipe de collaborateurs locaux, têtus et perspicaces luttant pour la préservation de leur outil de travail et de leur art. C'est cette harmonie entre les hommes qui a été déterminante.

## La pluralité du développement économique d'un territoire

Pierre Gavignon, directeur général de Steritech à Saverne, qui réalise 92 % de son chiffre d'affaires à l'export, séduit ses clients – des industriels américains, japonais, mexicains – en les embarquant dans des virées authentiques dans des villages séculaires. Lui aussi confirme que le business s'appuie sur les émotions et l'intuition.

Autre enseignement de cette matinée : le développement économique d'un territoire est pluriel ; il s'appuie notamment sur le développement du tourisme, permettant de créer une marque collective bénéficiant à tous.

Lors de cette matinée a été lancée « la charte entreprise et territoire », un programme animé par la maison de l'Emploi de Saverne, auprès des entreprises locales, en vue de stimuler leur RSE (responsabilité sociale et environnementale) en faveur d'un territoire plus attractif. ■

MARMOUTIER Concerts

# Musique et pédagogie font bon ménage

Le CIP, centre d'interprétation du patrimoine a ouvert ses portes à la musique à l'occasion des Automnales du patrimoine 2016.

L'OUVERTURE n'est que partielle, tout n'est pas encore tout à fait opérationnel au CIP de Marmoutier. Mais l'Organum XXI est lui parfaitement rodé et fonctionne à merveille. Derrière ce nom quelque peu ronflant, il s'agit d'un orgue « éclaté ». Grâce à l'informatique et l'électronique, tout est commandé à partir de la console centrale.

Les différents jeux de l'orgue, tuyaux métalliques ou en bois, d'amusantes sonorités, coucou (suisse) clochettes tintinnabulantes, plaque de bois et gravier imitant le bruit de la pluie ou de la mer, un peu comme le fait un didgeridoo, sont répartis sur les murs permettant une grande variété d'arrangements sonores. Posés en demi-cercle face au clavier central, cinq claviers « esclaves » peuvent être associés à la performance musicale. La volonté pédagogique de l'installation est évidente.

Dans le cadre des automnales 2016, c'est un concert de musiques variées, qui a été proposé.



Marine Mairet au violon et Michaël Meyer au clavier. PHOTO DNA

Trois musiciens ont mis en valeur la flexibilité de l'instrument et la variété de leur jeu. Au violon, Marine Mairet qui a fait une bonne partie de sa formation au conservatoire de Strasbourg. Aux claviers : Marie Walter-Kronstadt. Formée au conservatoire de Moscou, elle enseigne à Niederbronn-les-Bains et à l'Aforgep à Strasbourg. Ainsi que Michaël Meyer, formé à l'école d'orgue diocésain-

ne. Il est à la fois titulaire de l'orgue de Monswiller et facteur d'orgues.

### Dans les salons du XVII<sup>e</sup>

Les trois musiciens ont joué des pièces de J-S Bach, des compositeurs italiens, des morceaux populaires tels que la musique de « Mission impossible ». Et pour finir la danse hongroise n° 1 de Brahms.

Tout cela est fait avec une gran-

de musicalité et dans une atmosphère très conviviale. La salle ne peut accueillir qu'une trentaine de personnes, nous sommes donc très loin de l'esprit des salles de concerts et plus proche de ce qui devait exister dans les salons du XVII<sup>e</sup> siècle. La proximité des artistes ajoute à la très bonne ambiance et permet à chacun de se sentir en intimité avec la musique et ses interprètes. ■

## Tout en contrastes



L'ensemble vocal La Frattola a offert au public un concert riche et varié. PHOTO DNA

Ce dimanche, l'abbatiale de Marmoutier accueillait l'ensemble vocal « La Frattola » avec son programme « Contrastes ». Au programme pour le public venu en grand nombre, des styles et compositeurs différents, avec également des solos de flûte, et du piano.

Les travaux importants réalisés dans le chœur n'ont pas perturbé la belle acoustique de l'abbatiale, mettant en valeur le talent des chanteurs de l'ensemble dirigé par Patrick Armand. Le programme a débuté avec « Hör mein Bittel » de Felix Mendelssohn, avec Marie-Anne Didierjean en soprano solo. Une superbe pièce suivie d'un morceau musical de Christine Sergi-Meyer à la flûte, accompagnée de Nicolas Jung

au piano.

### Entrecoupé de solos de flûte et piano

Le concert s'est poursuivi avec une grande variété de morceaux vocaux de compositeurs divers, du XVIII<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècle. Un concert entrecoupé de solos de flûte et piano, allant de la méditation hors du temps avec Morten Lauridsen, et se terminant en exaltation jubilatoire avec John Rutter, deux compositeurs du siècle passé. Francis Poulenc, Gabriel Fauré et Johannes Brahms étaient également au programme de ce concert très varié. Un superbe concert de musique religieuse, fort apprécié d'un public qui remplissait la nef et qui n'a pas regretté ce beau voyage musical, offert par l'ensemble La Frattola, empli de contrastes.